

Dossier de presse Saison 09/10

9 >27 mars 2010
Théâtre de Lenche

Chroniques d'un KO debout

Cie di Mini-Théâtre (En résidence permanente au Théâtre de Lenche)
Création

Texte :
Lise Martin
(Editions Lafontaine)
Mise en scène :
Ivan Romeuf
Avec :
Anne Lévy
Création sonore :
Wilfrid Rapanakis-Bourg
Eclairage, régie :
Marie Lefèvre

Production : Cie du Mini-Théâtre / Théâtre de Lenche / Cie L'Egrégoire
Spectacle répété en résidence au Théâtre National Algérien en mai 2009. Une première version a été créé au Festival National Professionnel d'Alger le 2 juin 2009

CONTACT PRESSE : Sylvia Duranton - Théâtre de Lenche
4, place de Lenche - 13002
04 91 91 52 22
sylvialenche@wanadoo.fr / www.theatredelenche.info

La pièce

Mademoiselle Viak est assistante sociale. Elle essaie de trouver les mots appropriés pour tous ceux qui souffrent. Son empathie est sans bornes. C'est un combat de tous les instants pour réagir contre l'inertie généralisée.

Energie, endurcissement, cynisme, désillusions, voilà le chemin inéluctable qu'emprunteront les beaux idéaux de cette employée modèle pour gravir les échelons de la hiérarchie.

Mademoiselle Viak se bat pour que le monde devienne meilleur... Mais l'indifférence et l'inertie de ses contemporains entament ses rêves. Cependant, la pièce est dense et ne raconte pas l'histoire d'un échec mais bien celle d'une réussite. Simplement cette réussite ne correspond pas à celle que Mademoiselle Viak avait imaginée...

Au cœur du social et de l'intime, Lise Martin traite un sujet avec émotion, finesse et humour. Son personnage nous ressemble et nous entraîne au plus vif des relations humaines.

Note d'intention

Nous ne sommes pas à l'écoute d'un monologue et pourtant un seul personnage parle, parle sa vie, parle son expérience, parle la souffrance, la sienne et celle qu'elle a entendues. Une logorrhée, une diatribe, un foisonnement de mots. Un flot jaillissant de souvenirs, de propos mesurés et démesurés. L'ironie, l'humour, combattent la violence d'un monde quelle tente de domestiquer. Elle devient spectatrice de ce monde en marche.

Face à elle nous sommes un public de passage, nous sommes entrés là certainement par hasard ; une affiche, un titre, une curiosité, et nous devenons les témoins de la solitude de ce personnage.

L'espace : Peut être un studio de télévision. Peut-être un appartement qui voudrait ressembler à un studio de télévision. Peut-être la forme mentale de ce personnage qui voudrait se convaincre d'être dans un studio de télévision. Peut-être l'illusion d'un studio de télévision.

Musique : Un univers sonore lancinant, répétitif et très présent qui rythme les scènes et leurs ruptures.

Extraits

Je suis assise, face à cette femme qui me raconte. Ses enfants traduisent, tout en me montrant leurs petits bras, meurtris, percés, troués, pareils à des barrières de corail suintantes. Ils attendent tout de moi. Je suis la dame qui voit, qui témoigne et qui aide. C'est moi l'assistante sociale.

Au début, je donnais l'alerte.

Au secours ! La plage est déserte, une femme se noie. Au secours ! La baignade est pourtant surveillée. Elle se baigne entre les deux drapeaux. Il est où le sauveteur ? Le grand musclé à lunettes, il a disparu. La femme agite un bras. Je la vois encore un peu. Je l'aperçois. Mais tout va très vite, la mer est houleuse. Au début, je l'entendais crier. Elle se débattait. Au secours. Au secours. J'ai donné l'alerte. Une femme sombre, là. Je l'ai montrée du doigt. J'avais prévenu. Tout le monde savait. Personne ne pouvait ignorer. Il fallait s'y attendre. C'était prévisible. Et ce flot de phrases qui se déversent dans les entrailles d'innombrables discours. Tout ce temps passé à dire, dénoncer, raconter, rabâcher, ressasser.

Toutes ces noyades annoncées :

Madame Marinski. Monsieur Leleu. Madame Dumoulin. Monsieur Beau. Madame Perrault. Monsieur Zazniak. Monsieur Hibraïm. Madame Amar. Monsieur Lefevre. Madame Da Costa. Monsieur Abdelhakim. Madame Poulet. Madame Kapnieski. Monsieur Faux. Madame El Mokram. Madame Soumis. Madame Morne. Madame Michonnet. Monsieur Dumont. Madame Six. Monsieur Kadesky. Madame Briou. Monsieur Morel. Madame Lopez. Monsieur Féroni. Madame Acerbis. Madame Simoniak. Monsieur Miaux. Madame Fanelli. Monsieur El Asman. Madame Brahiim. Madame Ben Soussan. Monsieur Dalier.

Je leur ai donné la liste. J'ai dit ils vont sombrer.

Quand je leur annonce un naufrage, ils me regardent de travers. Ils ne me croient pas. Des preuves. Des preuves. Un jour en pleine réunion, j'ai apporté les preuves. Je me suis levée, j'ai ouvert la porte, ils étaient là, les huit enfants avec leur mère. Je leur ai fait signe d'entrer. Un à un, ils ont fait le tour de la table, leurs petits bras tendus, les mains couvertes de cicatrices.

Des preuves en haillons. Bouffés par des rats.

L'Inspecteur et les collègues m'ont fustigée.

Je crains l'Inspecteur.

Il est immense.

Il sait tout.

Au début je pensais que c'était lui le sauveteur. L'Inspecteur rappelle, si besoin est, que personne ne peut sauver personne. Lui se contente de faire remonter les informations.

Tout passe par lui, pour aller. Pour aller. Plus haut beaucoup plus haut. L'Olympe des décideurs. L'Inspecteur, c'est lui qui. Et encore plus. Et puis entre nous, dit-il, cette preuve n'est pas une preuve irréfutable.

C'est un cas isolé.

Et pourquoi font-ils tant d'enfants ? Hein ? Quand on n'a pas de quoi.

Je m'insurge. Justement le père peut. Et justement une demande de logement. C'était, plus de 5 ans.

Oui. Oui. Oui. Oui. Ça va. Ça va.

C'est une guerre, tout le monde le sait. Le voit. C'est une guerre silencieuse, il n'y a pas d'armes à feu. Le ciel est impavide, pas d'éclairs de tonnerre. Pas de rafales de mitraillettes, de lance-roquettes, de bombes. Et surtout pas de tanks. Le tank c'est la guerre. Pas de tanks, pas de guerre.

Là, c'est une guerre de tranchées, non officiellement déclarée. Les ennemis n'ont pas vraiment de visage. Pourtant ils existent. Des gens meurent. L'Inspecteur accuser les rats.

Les rats qui se poulèchent les moustaches. Les rats sont rassasiés.

C'est à moi d'éradiquer la vermine. C'est mon boulot. Cette guerre n'intéresse pas grand monde. La télévision saupoudre parfois quelques tremblements : la violence ordinaire chez les jeunes. Un coup de couteau par-là, un règlement de compte par-ci et de la drogue, de la drogue, de la drogue. La guerre est invisible sans le petit écran.

Je peux te dire, moi, du poste où je guette, je peux te le dire moi que la guerre fait rage. Elle ourdit ses plans dans la couche du bas. Les tueurs s'en cachent bien. Je les vois, moi, remonter de la cave, les mains rougies du sang des combattants de l'ombre. Ils égorgent, ils éliminent. D'ailleurs l'Inspecteur... Dans la guerre tout le monde le sait, tout le monde le dit que pour arriver aussi haut dans la hiérarchie, il faut avoir fait ses armes.

Faire ses armes, ça veut bien dire ce que ça veut dire.

“Vous faites vos armes, Mademoiselle Viak, c'est normal. Vous allez vous endurcir. Et puis si le terrain ne vous convient pas, vous pouvez demander votre réintégration dans les bureaux.”

L'auteur

Lise Martin a suivi un parcours de comédienne et a été collaboratrice artistique de Jean-Louis Jacopin. Aujourd'hui, elle se consacre entièrement à l'écriture, elle signe des pièces de théâtre, des scénarii, des livres pour la jeunesse, des nouvelles. Ses textes sont édités aux Editions Lansman, Théâtrales, Lafontaine, Nathan, Crater, Rafael de Surtis...

Boursière CNL. Prix du Festival du Val d'Oise pour sa pièce "Abri-Bus."

Lauréate du Centre Européen des Lettres de La villa Mont Noir.

Bourse de la fondation Beaumarchais pour un court-métrage "La Chambre d'amour" récompensé dans plusieurs festivals. (Prix de la critique à Chamrousse)

"Mademoiselle Viak chronique d'un k.o debout" a obtenu le Fonds de soutien de la SACD.

Sa dernière parution "Terres!" est en lice pour le prix Collidrame. (2010)

Elle anime de nombreux ateliers d'écriture en milieu scolaire, dans les bibliothèques, médiathèques et dans des lieux non culturels.

Equipe artistique

Ivan Romeuf

Il est comédien - metteur en scène directeur artistique du Théâtre de Lenche et de la Compagnie l'Egrégore (Marseille)

Depuis 1968, son parcours théâtral est riche de plus de cent cinquante pièces du répertoire classique et contemporain qu'il a jouées, mises en scène, écrites ou pour lesquelles il a conçu décor et éclairage. Après des rencontres à Châtillon sur Chalaronne, la participation au Théâtre du Cri (Michel Véricel) des études entre 70 et 72 au conservatoire de Lyon (classe Jeannine Berdin) des études à la rue Blanche (Classe de Michel Favory) et au Conservatoire (classe A. Vitez). Il a travaillé à la Comédie Française (Jean Laurent Cochet), avec Robert Hossein sur plusieurs spectacles (Crime et Châtiment - Potemkine - Le procès de Jeanne d'Arc - Manon Lescaut - Notre Dame de Paris - À la Maison A. Malraux - Reims - Théâtre de Paris - Palais des sports). Il a été comédien permanent de la compagnie P. Della Torre où il joue Apollinaire - Tzara... au Grand Palais - Théâtre du Lucernaire - Poche Montparnasse... et de nombreux théâtres parisiens. Il participe à la construction et à la direction du Théâtre de la Mer (Cité Internationale- Paris) et au Théâtre des Deschargeurs - (Paris).

À Marseille où il vit depuis 1983 - il joue dans divers théâtres - Théâtre de Lenche - Théâtre Massalia - Théâtre Toursky - Théâtre Off - Théâtre Bompard - Maison de l'Étranger - Théâtre de la Minoterie (il participe à sa construction et à sa direction) Théâtre Gyptis - Théâtre "le Sémaphore" où L'Égrégore reste en résidence pendant 9 ans. Il joue dans diverses créations dont : Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare au Théâtre de Lenche ; En attendant Godot de S. Beckett, Oncle Vanja de Tchekhov, Le Journal d'un Fou de Gogol, Antigone, Œdipe Roi de Sophocle...au Théâtre du Gyptis ; Maître Puntilla et son Valet Matti de Brecht, Est-ce ma faute s'il pleut, Woyzeck de Büchner... au Théâtre de la Minoterie ; L'homme qui rit de V. Hugo au Théâtre OFF ; Les aventures du Brave Soldat Sveik au Festival de Valréas... ; Paroles du Silence Rouge de C. Galéa et C. Ber, au Festival des Iles. La Mouette de Tchekhov au Château d'if et au Gymnase...Grand' Peur et Misère du Troisième Reich de B. Brecht, Jours tranquilles au Panier de D. Cier. Passez à la Caisse, Comédie Musicale de Philippe et Anne Gastine...

Depuis 2007 il travaille régulièrement en Algérie où il collabore avec le Théâtre National Algérien, le Festival de Mostaganem..., il joue et participe à la création de plusieurs spectacles et colloques. (« Karl Marx le retour » de Howard Zinn - « Le métier de vivre » d'après Pavese - « Arrêt Fixe » de M'Hamed Benguettaf - « Escorial » à Tamanrasset - « Le dernier désert » de Rabah el Hassan...)

Il crée L'ÉGRÉGORE en 1986. Son travail de recherche théâtrale est incessant et il transmet aux comédiens qui suivent son enseignement le désir d'être des « acteurs vivants ».

Anne Lévy

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Anne Lévy alterne avec bonheur répertoire classique, théâtre musical et créations contemporaines.

Elle travaille notamment avec Agathe Alexis, puis Gloria Paris sur des œuvres de Marivaux ; avec Jérôme Savary (Théâtre National de Chaillot) sur "Chantecler" d'Edmond Rostand ; avec Laurent Pelly sur "Des héros et des dieux" d'après Homère (Festival d'Avignon) ; avec Luca Ronconi sur "Obéron" de Weber (Scala de Milan)... et joue Racine, Shakespeare, Goldoni...

Elle chante dans des pièces de théâtre musical, de genres très différents comme :

"Les Troyennes" d'Euripide ; musique Giovanna Marini - mise en scène T. Salmon (Festival d'Avignon, Festival de Gibellina...)

"Ste Jeanne des Abattoirs" de Brecht ; mise en scène M. N. Rio

"Les Z'accoustiques" spectacle de music hall ; mise en scène Alain Maratrat

Elle mène une collaboration régulière avec Baroques-Graffiti où musique baroque et textes modernes se répondent.

Elle participe enfin à de nombreuses créations de pièces contemporaines, avec notamment Pierre Pradinas, Jean-Claude Penchenat, Pascal Papini, Jeanne Champagne, A. A. Barsacq, Hubert Colas...

Elle obtient en 2001 le prix "Étudiant et Théâtre" du meilleur second rôle féminin pour "L'éveil du printemps" de Wédékind, mise en scène Paul Desveaux.

Dernièrement elle crée en Suisse "Nous ne tiendrons pas nos promesses" de Marielle Pinsard, mise en scène de l'auteur.

"Chroniques d'un K.O. debout " de Lise Martin est sa première collaboration avec Ivan Romeuf.

La Compagnie

La Compagnie du Mini-Théâtre de Marseille s'est constituée de façon informelle dès 1971 lors de l'ouverture de la première salle de spectacles permanente hors de l'institution en 1971 : le Mini-Théâtre de la place Auguste Carli. La Compagnie, à cette époque, était composée davantage de bénévoles amateurs (la plupart issus de la Compagnie "art nouveau") que de professionnels.

Cela ne l'a pas empêchée, au contraire, d'être à la fois une structure de création théâtrale dont de nombreux spectacles ont marqué la vie artistique locale, et une structure d'accueil qui a programmé la plupart des équipes théâtrales de Marseille actives pendant ces années.

Elle a pu le faire grâce au soutien des grandes fédérations associatives d'Education Populaire (Ligue de l'Enseignement, Fédération des Oeuvres Laques et Fédération Léo-Lagrange). Elle a conservé de ces origines une préoccupation de développement culturel qui apparaît dans tous ses projets.

A partir de 1975 et des premières subventions publiques, la Compagnie prend un statut professionnel et engage sa première équipe permanente composée aussi bien d'artistes que d'administratifs et de techniciens. C'est dans ces années-là qu'elle participe le plus activement à la promotion du jeune théâtre professionnel régional et à son implantation dans Marseille. Parallèlement, elle propose ses propres créations dont plusieurs figurent dans le souvenir du public jusqu' à aujourd'hui.

Outre son travail de création, elle organise la programmation théâtrale des divers lieux où elle travaille : après la petite salle de la place Auguste Carli, c'est la salle des Antiques du Conservatoire, avant que la Ville ne construise à son intention le Centre Culturel du Cours Julien (aujourd'hui Espace Julien) en 1976.

Cependant, comme l'architecture de ce lieu est mal conçue pour le théâtre et que, d'autre part, la Compagnie n'en a pas la gestion et doit composer avec d'autres utilisateurs, elle part s'installer en 1977 dans un ancien cinéma de quartier qu'elle aménage artisanalement avec ses modestes moyens et qui devient le Théâtre de Lenche.

Son travail de création et de programmation dans ce théâtre est reconnu par la Ville de Marseille qui devient son principal subventionneur et sera rapidement suivie par les autres collectivités territoriales. Elle poursuit son travail de création au sein du Théâtre de Lenche et s'attelle à faire découvrir aux plus publics les plus divers les écritures théâtrales contemporaines en ouvrant ses portes à des metteurs en scènes venus d'horizons variés.

QUELQUES CREATIONS CLEFS :

1990 : **Ella** d'Herbert Achternbush / mise en scène Ivan Romeuf (En coproduction avec l'Egrégore)

1992 : **Les nourritures terrestres** d'André Gide / Adaptation : Maurice Vinçon / Mise en scène : Pierre Carrelet

2000 : **Jours Tranquilles au Panier** de Dominique Cier / mise en scène : Ivan Romeuf (En coproduction avec l'Egrégore)

De 1998 à 2002 : **Projet Quatre saisons de Théâtre Contemporain** (création de quatre pièces inédites d'auteurs contemporains : **La Crieuse** de Yves Lebeau , **Eric Alson William** de Bernard Obadia, **Tcewz et les vipères** de Bernard Mazéas, **La Deuxième ligne** de Marie-France Marsot)

De 2003 à 2008 : **Cycle poètes de Méditerranée** (A ce jour trois spectacle ont été créés à partir des textes de poètes portugais, grec, italien)

2003 : **L'Intranquille** d'après les textes de Fernando Pessoa / mise en scène : Pierre Carrelet

2005 : **Avec Constantin Cavafy** d'après les poèmes de Constantin Cavafy et de Yannis Ritsos / mise en scène : Jean-Pierre Raffaelli

2006 : **Danse de mort** d'August Strindberg / mise en scène : Ivan Romeuf

2007 : **Karl Marx le Retour** d'Howard Zinn / Mise en scène : Joëlle Cattino (En coproduction avec l'Egrégore)

2008 : **Le Métier de Vivre** de Cesare Pavese / Mise en scène Joëlle Cattino (En coproduction avec l'Egrégore)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES THEATRE DE LENCHE

* Renseignements et réservations :

I 04 91 91 52 22

I www.theatredelenche.info

* Horaires :

I Mardi, vendredi, samedi : 20h30

I Mercredi, jeudi : 19h

I Dimanche 21 mars : 16h

* Tarifs :

I Général : 12 €

I Réduit : 7 € (étudiants, chômeurs, - 18 ans, + 60 ans, professionnels du spectacle)

I Bénéficiaire du Rmi : 2 €

I Carte spectateur : 18 € (donne accès à 3 spectacles de la saison au choix et permet de bénéficier de réductions dans les théâtres partenaires)

* Accès :

I Métro Vieux-Port (ligne 1) ou Joliette (ligne 2)

I Tramway arrêt Sadi Carnot

I Bus 49 arrêt Place de Lenche

I Parking Jules Verne

THEATRE DE LENCHE
4, place de Lenche
13002 Marseille
04 91 91 52 22
lenche@wanadoo.fr
www.theatredelenche.info